

semaines et des mois, et pourquoi? pour fendre les cheveux en quatre, pour discuter des scandales imaginaires. Les neuf dixièmes des accusations que portent les députés de la gauche sont dénuées de fondement. Je veux bien qu'un membre de la Chambre, qu'il soit ministériel ou oppositionniste, élève une voix à cette époque agitée pour signaler à la députation de véritables irrégularités; mais le gaspillage du temps me semble être un mal grave que plusieurs députés de l'opposition regrettent autant que moi, car ils m'en ont fait l'aveu. Vous ne les entendez pas parler de ces menus scandales, ils déplorent, je le répète, l'attitude prise en cette affaire par quelques membres de l'opposition à une époque où la Chambre devrait être occupée de ces grands problèmes.

L'honorable député dit: Que les partisans du ministère formaient un groupe de jeunes prodigues. L'autre soir, j'avais sous la main la liste des dépenses du département de mon honorable ami avant l'arrivée au pouvoir du Gouvernement actuel, et je crois que toute comparaison entre les actes des deux gouvernements serait favorable au présent ministère. Prenons, par exemple, le département des Travaux publics dont la politique de gaspillage a fait l'objet de tant de commentaires de la part de mon honorable ami. Celui-ci a proposé de diminuer de moitié certains crédits, bon gré mal gré, soient qu'ils fussent utiles ou non.

De fait, le ministre des Travaux publics a économisé près de \$12,000,000 sur son budget de l'an dernier. Au lieu de faire des reproches à tort, il serait mieux au représentant de Saint-Jean et à d'autres de distribuer parfois quelques éloges, lorsque le Gouvernement fait quelque chose de bien. Ainsi, prenons l'aménagement de cet édifice. Moins de trois jours après l'incendie, nous étions à l'aise ici, et nous l'avons toujours été depuis. Quel a été le coût de cet aménagement? Il a été complètement défrayé avec les sommes économisées sur les crédits destinés à l'entretien des édifices publics dans le budget de l'an dernier. Il a suffi de \$39,000 pour aménager cet édifice, et cela s'est fait en fort peu de temps.

De plus, le ministre du Commerce a fait connaître en détail les démarches de son département qui, durant le régime du chef de l'opposition, était un département absolument inutile, une sinécure. Le ministre du Commerce nous a donné un bon résumé de ce que son département a accompli et accomplit encore.

[M. Stevens.]

Le représentant de Saint-Jean (M. Pugsley) disait tantôt: "Nous avons ici au sud de la frontière, le plus grand marché du monde; pourquoi ne le développons-nous pas, au lieu de nous préoccuper des marchés européens?"

Mon honorable ami croit-il que le marché de la Russie, dont le ministre du Commerce prend un soin particulier à l'heure qu'il est, soit un marché dont il ne faut pas tenir compte? Il y a là-bas un pays de 170,000,000 d'habitants, dont les ressources n'ont presque pas été utilisées; un pays qui aura besoin pendant les prochaines années de plus de rails de chemin de fer, de plus d'acier pour les constructions que tout autre pays du monde; un pays qui a besoin de certains produits naturels que nous possédons en abondance, l'argent, le cuivre et le plomb, et dont nous pouvons importer nombre d'articles utiles que nous ne produisons pas et que nous ne pouvons pas produire au pays. C'est un pays où nous pouvons nous rendre aussi facilement en partant d'un rivage ou de l'autre, et en passant par Archangel et les ports de la Baltique, sur l'Océan Atlantique et par Vladivostock, sur l'Océan Pacifique; un pays accessible à notre commerce, aux ressources inexploitées, et habité par une population de 170,000,000 d'âmes. Le ministre du Commerce envoie l'un des agents les plus habiles que le département ait jamais eus pour examiner le commerce de ce pays; il fait d'excellents rapports, et tout l'appui qu'il reçoit des députés de la gauche, si le représentant de Saint-Jean est leur interprète, consiste en raillerie et en sarcasmes.

L'attitude des membres de la gauche m'étonne; je comptais que les observations de l'honorable ministre du Commerce recevraient au moins quelque approbation de leur part.

L'honorable député de Saint-Jean (M. Pugsley), lui, demande compte au Gouvernement, ni plus ni moins, de l'excessive cherté de transport sur l'Atlantique et le Pacifique. Il ne dit pas précisément, mais il insinue—de nos jours, on ne fait plus qu'insinuations et allégations de toutes sortes—que le Gouvernement est resté inactif tandis que les tarifs du transport maritime s'élevaient dans des proportions prodigieuses. Cette augmentation du coût du transport sur les mers est attribuable, chacun le sait, à la réquisition des navires marchands pour le transport des troupes et du matériel militaire, et à la guerre infernale que l'Allemagne nous fait avec ses sous-marins.